

DE CANCON À CANCUN

APPEL POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE SAMEDI 4 DÉCEMBRE 2010

À Cancun, l'ONU tentera de donner un nouveau souffle aux négociations sur le changement climatique, après l'échec du sommet de Copenhague, dont « l'accord » final, au contenu très limité, n'avait été signé que par 138 pays – un échec sur le plan des négociations, mais un succès du point de vue des mobilisations : un mouvement international pour la justice climatique et environnementale est né à Copenhague, autour d'un contre-forum qui a réuni 50 000 personnes, et de manifestations de rue.

L'appel bolivien pour un sommet des peuples qui a rassemblé plus de 30 000 participants à Cochabamba en avril 2010, a abouti à un texte qui formule les exigences indispensables à un accord international sur le climat juste, ambitieux et véritablement contraignant. Cette initiative porte des alternatives crédibles au sein du débat onusien, dans la mesure où les propositions de Cochabamba font désormais partie de la négociation. Ce sommet des peuples montre l'importance et l'urgence de poursuivre la construction d'un mouvement citoyen international, appuyé sur les initiatives locales, qui puisse peser sur les négociations en cours. Dans cette perspective, Via Campesina a lancé un appel pour «Mille Cancun» dans le monde.

Dans ce cadre-là, Attac, la Confédération paysanne, les Amis de la Terre, BIZI! ont pris l'initiative d'un rassemblement à Cancon dans le Lot et Garonne le samedi 4 décembre.

Ses objectifs :

- rendre visibles les luttes et expériences, qui, au niveau local, répondent à la crise écologique et climatique dans les domaines des transports, de l'énergie, de la construction, de l'agriculture, de l'industrie, de la finance, du travail, de la consommation et de l'aménagement du territoire ;
- construire le mouvement pour la justice écologique en l'ancrant dans des pratiques concrètes ;
- mobiliser les mouvements sociaux et citoyens dans la perspective des échéances prochaines, Johannesburg en 2011 et au sommet de la Terre (RIO+20, printemps 2012), en passant par le G20, prévu en France en novembre 2011.
- rappeler que les « fausses solutions » (nucléaire, agrocarburants, etc.) posent de nombreux problèmes environnementaux sans contribuer à la baisse des émissions.

Les premiers signataires :

Action Consommation, AITEC, les Amis de la Terre, ATTAC-France, BIZI !, Combat Monsanto, la Confédération Paysanne, Fédération Sud Étudiant, Union Syndicale Solidaires, Urgence Climatique Justice Sociale.

En soutien : les Alternatifs, Europe Écologie/les Verts, FASE, Gauche Unitaire, les Jeunes Verts, le Mouvement des Objecteurs de Croissance, le NPA, le Parti de Gauche.